

Fiche d'information Résistant

Photos

- [GR-16-P.jpg](#)

Genre

Homme

Nom

SCHILD

Prénom

Emile Henri

Nom et Prénom(s)

SCHILD Emile Henri

Chronologie

1942

Statut

- FFC
- FFI
- HELPER

Groupes

- Choquet
- Schild

Réseaux

- HAMLET BUCKMASTER
- L'HEURE H

Mouvements

- LIBE NORD

Zones d'action

Le Havre

Date de naissance

06/07/1891

Commune

Paris 20e

Département / Pays

75

Lieu

Paris 20e - 75

Parcours dans la résistance

Emile Henri SCHILD, né à Paris le 6 juillet 1891, ébéniste domicilié 36 rue Frédéric Risson au Havre, fit partie du Mouvement Libé Nord et intégra en 1942 le groupe d'Henri Choquet.

Ce Groupe, antenne havraise du Mouvement Libé Nord, s'était développé depuis 1941, spécialisé dans l'observation des mouvements des navires et des troupes allemandes et travaillait en liaison avec le réseau de renseignement Cohors d'Asturies, réseau de renseignement du Mouvement Libé Nord.

Emile Schild avait intégré le 29 avril 1943 la Défense Passive du Havre, en tant que chef du poste Hélène Boucher.

Il était également membre de L'Heure H et fut affilié en mai 1943 au réseau Hamlet Buckmaster en tant qu'agent P1.

Dans son ouvrage "*Les braconniers de l'espérance*", Georges Touroude, - l'un des trois créateurs en Seine Maritime de l'Union des Etudiants Patriotes devenu par la suite le Front Uni des Jeunesses Patriotiques - évoque ses relations avec Emile Schild :

Suite au bombardement de Sotteville-les Rouen du 28 mars 1943 : *« notre participation aux sauvetages et au déblaiement, les propos cordiaux échangés avec les « Equipiers », nous donna l'idée de proposer à Gérard notre « entrisme » dans les Equipes nationales.... Je chargeais Francis de l'opération de noyautage. Lors de ma prochaine visite à Juliot (au Havre) je lui proposerai la même tâche. Sa bonhomie, son flegme, sa diplomatie seraient probablement des atouts sérieux. Mon choix se révéla de premier ordre. Par curiosité, car je ne courrais aucun risque, j'assistais à l'une de leurs réunions. Le climat me parut favorable. Juliot laissa à plusieurs copains du F.J.P. dont Patrice Gonidec, le soin de suivre l'évolution des Equipes et des les orienter adroitement vers nous. Quant à lui, il poursuivra le même effort à la Défense passive, aidé par son responsable Auguste Lepiller, un artisan serrurier membre du Front National de Sanvic à Sainte-Adresse, ses deux fils René et Pierre, ainsi que par Emile Schild pour la ville (....).*

Pareillement, le Front National, avec l'aide précieuse d'Emile Schild, responsable de la Défense passive du Havre-ville et de ses deux fils, dressait la liste exacte de tous les « repaires » ennemis : casernes, entrepôts de matériel, de stockage, de réparation, lieux de plaisir, hôtels réquisitionnés etc.. »

Le 14 juin 1944 à 22 heures, au cours du bombardement de la prison du Havre 25 rue Lesueur, Emile Schild participe avec quelques camarades à la libération des prisonniers politiques, en profitant du désarroi des gardiens de la Gestapo et sous couvert de leurs brassards de la Défense Passive.

En juillet 1944, il crée un Groupe de combat, le groupe Schild, dit Groupe DP, composé sous son commandement de quelques camarades de la Défense Passive : Denis Polet , Pierre Landais, Henri Vottier, Jean Morice, Henri Panel, Albert Jehl (Heure H), Albert Lachèvre, Pierre Rimbart, Jacques Varlet, Pierre Didiez, Robert Fauvel, et son fils René Schild.

Il eut également une activité de Helper (aide aux aviateurs alliés tombés sur le sol français)

Jean Thomas travaillait depuis 1943 en relation avec Emile Schild.

Le 8 août 1944, selon son témoignage, *« Schild recueillit 2 aviateurs anglais dont l'appareil s'était écrasé à Saint-Vigor près du Hode. Il me prévint aussitôt après avoir fait le nécessaire pour cacher les deux aviateurs et soigner les deux aviateurs blessés (soignés par le Docteur Evin de Saint-Romain et cachés par Monsieur Beauvais d'Oudalle. Je rendis visite au lieu d'hébergement et ayant tous les renseignements sur l'appareil et l'identité de*

l'équipage, morts ou vifs, j'en informai mon service par l'intermédiaire de mon chef, Monsieur Lemoine, dont je dévoilerai la véritable identité s'il y a lieu, les gens étant toujours au SR.. En plein accord avec Paris (SR), je reçus le texte de deux messages me fixant l'acceptation de deux terrains pour prendre livraison des pilotes et en même temps me dire de ne pas perdre confiance pour les remettre dans l'attente et que Londres s'occupait de l'affaire. Les opérations de l'investissement ayant évolué rapidement, Londres m'envoya le message de conserver les deux pilotes pour les remettre ensuite à une unité britannique, ce qui fut fait ».

Le 14 août 1944, Emile Schild est prévenu par l'abbé Hémary de la nécessité de prendre en charge près de Fontenay le lieutenant William Donovan, alias Bill, et Ben Wolzenski, deux des 10 hommes d'équipage d'un bombardier de l'U.S. Air Forces, ayant sauté en parachute après que leur appareil eut pris feu. Il prévient Jean Thomas et ils escortent à bicyclette la voiture conduite par Eugène Hardy, maire de Turretot, jusqu'à ce qu'Emile Schild laisse Jean Thomas poursuivre seul vers le hameau d'Ecuquetot.

Le 20 août 1944, le Groupe Schild récupère une mitrailleuse lourde dans la cité Leclerc à Gravelle. Cet engin repéré dans une cabane en bois a été enlevé vers 10 heures du matin dans une remorque de vélo depuis la cité Leclerc jusqu'au 36 rue Frédéric Risson.

Le 10 septembre 1944 se forme à Montivilliers un groupe sanitaire du groupe Schild, sous le commandement du lieutenant médecin Kerbastard, pour secourir les victimes du bombardement de Fontaine la Mallet.

Le groupe Schild participe aux combats de la Libération du Havre **le 11 septembre 1944** à partir de 19 heures. il opère des patrouilles armées avec des ambulances de la DP à partir du poste rue Hélène Boucher en direction de Gravelle.

Le 12 septembre vers 9 heures, l'action se termine dans le secteur de la rue Hélène Boucher vers midi avec l'aide d'un char britannique.

Emile SCHILD fut également membre du Groupe Sappey.

A la Libération, il est nommé Directeur urbain de la Défense Passive du Havre et sera par la suite chargé des services de déminage.

Il a été homologué FFC et FFI.

Emile SCHILD est décédé au Havre le 16 novembre 1992. Ses cendres reposent au columbarium du Cimetière Sainte-Marie.

Document annexé : case au Columbarium (S. Prentout)

Helper Nil

SHD Vincennes

GR 16 P 539592

Archives du collectif

Archives L'Heure H (B.Garin) - Archives L'Heure H (D. Fouache) - Ordre de Bataille du Mouvement Libé Nord (Archives Jean Hugues Caillard) - Les braconniers de l'espérance, Georges Touroude, éditions de la Langrotte, 1995 (Archives Jean-François Juliot) - Dossier CVR Emile Schild (D. Fouache)

Biographie 1

Cité par Sébastien Haule dans la publication "Le Havre 44 nouveaux regards", Ville du Havre, 2022

Bibliographie

Archives Défense passive (S. Haule) - Cité dans : Une famille normande dans la tourmente nazie. Vie et mort du réseau de résistance Salesman. Brigitte Garin, Wooz éditions, 2020.

Photothèque / Documents annexes

- [Schild-a-scaled.jpg](#)

Crédit Photo

© GR 16 P 539592

Mise à jour

08/01/2021